Pour moi ma langue maternelle, le Kabyle "Tamazight", c'est un rayon de soleil qui brille sur la méditerranée avec des odeurs de jasmin et de fleurs d'oranger.

Lyes Khelifa 6e4.

Lyes Khelifa

En quête de mots

Nous avons cherché des mots, des langues, des histoires. Dans la classe, au collège, à la Courneuve, en Seine-Saint-Denis. Nous avons regardé autour de nous, nous avons observé notre quartier, notre ville, nous nous sommes regardés nous-mêmes. Nous avons rencontré des gens d'ici, des gens d'ailleurs pour enquêter et mener des entretiens. Nous avons travaillé autour des cultures, des langues et de leurs rôles dans les identités pour découvrir qui nous sommes, pour découvrir l'autre.

Et nous avons écrit. De la poésie, des histoires, de la fiction. Nous n'avons pas pu aller jusqu'au bout de notre projet en raison du confinement.

Or nous avions déjà récolté beaucoup de matière, nous avions commencé à l'analyser, à la mettre ensemble, à inventer des histoires.

Dans les circonstances actuelles, nous sommes fiers de pouvoir vous présenter ce livret auquel plusieurs élèves ont pu apporter leur contribution durant ce printemps bien étrange.

6e4

Je parle pashtoune avec mes parents, je parle en tamoul avec mon frère, je parle berbère à la maison, je parle le créole en secret, je parle en français tous les jours, je parle hongrois avec mes sœurs, je parle en kabyle quand personne ne me voit, je parle en urdu chez moi, je parle en arabe au collège, je parle chinois avec mes cousins, je parle en espagnol en vacances, je parle le bambara au marché, je parle italien quand je mange, je parle roumain dans la voiture, je parle anglais quand j'écoute de la musique, je parle allemand parce que c'est mon pays, je parle en suédois avec mes enfants, je parle en soniké pour rigoler, je parle en arabe pour me faire comprendre, je parle en roumain lorsque je pars en vacances, je parle en chinois quand je raconte une histoire, je parle en dari dans mon jardin, je parle espagnol en cours, je parle français parce que je vis en France, je parle urdu pour faire des blagues, je parle kabyle au supermarché, je parle hongrois dans mes rêves, je parle berbère au restaurant, je parle en arabe dans la rue, je parle créole avec mon chien, je parle tamoul quand je suis contente, je parle.

Cette langue maternelle présente pour moi une poésie romantique, ces lettres me rappellent des notes de piano. Elle m'indique la paix, la victoire, l'amour, depuis que j'ai prononcé mes premiers mots qui sont maman et papa. Pour moi c'est comme un guide ou une clé pour comprendre et apprendre d'autres langues tels que l'anglais ou l'espagnol car elle s'approche de ces langues

J'aime beaucoup la langue française, elle est comme un oiseau qui s'envole partout dans le monde.

Leith Al-Amrie

C'est quoi la culture ?

C’est la façon de vivre, c’est sculpter, c’est une statue, c’est l’ensemble, c’est la religion, c’est voyager, c’est le monde, c’est l’origine, ce sont les vêtements, c’est exotique, c’est la nature, c’est le jardin, ce sont des langues, ce sont les Arts plastiques, ce sont de pays différents, c’est la connaissance, ce sont les livres, c’est le peuple ancien, ce sont les coutumes. C’est nous.

Ma langue maternelle

C'est des moments

De joies et de rires

Les fêtes et les week-ends

Ou toute la famille

Est réunie autour

De ma grand mère

Amel langue maternelle

Arabe Algérien

Amel Hebieb Anbaqui

Il y a

Il y a des feuilles mortes mouillées

il y a le tram, le supermarché casino, le bar-tabac devant le collège, le Muratti, un rond- point fluide, un restaurant chinois, une boucherie, un grec, un dojo vitré, un jardin vert avec des pommes rouges

il y a des bâtiments gris, de la verdure, des gens qui polluent la terre, des boulangeries, des voitures noires, des bus bondés, des chiens qui aboient, des travaux bruyants, des personnes qui marchent, des plats différents

il y a des êtres vivants, des grandes maisons rectangulaires avec un chapeau, des odeurs de poubelles qui puent, des pharmacies, du soleil, des routes, des vendeurs de différentes cultures, des nuages, des oiseaux qui chantent

il y a des tenues traditionnelles, des gens qui parlent plusieurs langues au téléphone, des chansons différentes, des écoliers avec un sac à dos, des parcs, des chats qui traversent la rue

Il y a la Courneuve

Je me souviens d'une sortie sur les Champs Elysées avec ma mère et ma sœur. Un touriste d'origine arabe a interpellé ma mère pour le guider vers un magasin.

Ce jour-là, j'ai découvert que je comprenais l'arabe et que j'étais capable de prendre la parole et répondre. Ma mère était étonnée et fière de moi. Depuis ce jour, j'ai décidé de choisir l'arabe comme deuxième langue au collège pour apprendre davantage. De même que cette langue est très riche et parlée dans le monde...

Leith Al-Amrie

Je me souviens lorsque j'ai entendu de l'anglais pour la première fois.

Je me suis dit :

"pourquoi on apprend l'anglais en France, alors que dans le passé vers les années 1814, les pires ennemis de la France et de Napoléon Bonaparte étaient les Anglais".

Lyes Khelifa

Micro

fictions

Rêves

Quelque part en Alsace.
Elle se balade avec une tasse de café.
Ses parents n’ont pas de travail.
Un avion laisse des traces dans le ciel. Elle aimerait partir loin.
Peut-être en Colombie.

Partir et grandir

Depuis le bus il regarde le paysage. Il est à la Courneuve depuis trois ans, il a beaucoup déménagé. Chez lui, il s'entraîne à jouer de la guitare. Plus tard il aimerait être comptable.

Chant italien

Il faudrait que je connaisse mes voisins un peu plus, se dit Monsieur X. Parfois je les entends parler italien, on dirait une chanson.
C'est décidé, après l'été Monsieur X apprendra l'italien.

Identité individuelle / Identité collective

Nous parlons, nous écrivons, nous lisons.
Grammaire systématique. Velours et amours.
Langue maternelle complexe.
Un instant s’il vous plaît.

Bouger

Je fais du vélo à New York et à Paris. Je marche. Je parcours la Seine-Saint-Denis à pied.
Les gens sont obnoxious !

Bienveillance

Il rêve dans son jardin pakistanais. Son voisin vient arroser ses plantes quand il n'est pas là. Le voisin aime ses toiles de peinture. Elles sont roses et rouges.

Se comprendre

Parfois je communique avec des bruits. C’est poétique. C’est difficile. C’est personnel.

Être ailleurs

Pendant son enfance au Maroc, il chante en écoutant The Spice Girls. Aujourd'hui, il fabrique des éventails dans sa maison jaune à la Courneuve.

Télépathie

Omnivore, il se déplace à pied sur la planète Terre. Le printemps arrive. Il n'a pas d'enfants. Il utilise son téléphone pour communiquer avec les gens qui ne sont plus là. Le jour de son anniversaire, il demande aux gens de porter un t-shirt vert. C'est un moment vivant et énergique.

En quête

de mots

Cette édition est imaginée dans le cadre du projet « En quête de mots » en partenariat avec l'association Citoyenneté Jeunesse et dans le cadre du plan départemental « La culture et l'art au collège » initié en Seine-Saint-Denis.

Le projet a été mené avec la classe de 6e4 du collège Politzer de La Courneuve et l'auteure Anna Mezey

CITOYENNETÉ JEUNESSE

SEINE-SAINT-DENIS
LE DÉPARTEMENT

Auteure
Anna Mezey

Élèves
Lina Achour Lokdhiri, Ibtissem Aguercif, Ilyane Ait Ziane, Leith Al-Amrie, Diana Ardelean, Hanane Baalla, Alina Haib, Mohammed Bashir Hamdard, Amel Hebieb Anbaqui, Lyes Khelifa, Inthuja Kugaseelan, Nour Lajnef, Mariam Magassa, Naila Mirimi, Zakaria Rahmi, Lassana Sacko, Khadiatou Sangare, Ehsen Sheikh, Johnny Song, Sohene Srab, Miriam Tafssout, Mahamadou Tunkara, Pharell Yobo

Enseignantes
Geraldine Galy
Sophie Cebrian

Chargée de projets Citoyenneté Jeunesse
Laura Ronca

Graphiste
Woosung Sohn

Remerciements
Monsieur Afchar, principal du collège Politzer
Louise Costesec, CPE
Mina El Azzouzi, Lucas Rizitelli,
Melina Velez-Morales, professeurs
Fazeel Mohammad, élève de 3e7

Imprimée en UE
Juin 2020